

Les parts des meilleurs revenus au Canada : les tendances récentes et les incidences sur les politiques générales

Michael R. Veall
Université McMaster

Octobre 2012

Résumé

Selon les données des contribuables canadiens, au cours des trente dernières années, il s'est produit une augmentation subite des parts des 0,1 % et des 0,01 % des meilleurs revenus des bénéficiaires, même en tenant compte du raboutage longitudinal par personne, en utilisant des moyennes pondérées mobiles de trois à cinq ans. Les meilleurs revenus ont baissé en 2008 et 2009, mais de seulement une fraction de l'augmentation générale. L'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Ontario ont connu des augmentations beaucoup plus prononcées que les autres provinces. Au Canada, cette augmentation est probablement due à des facteurs venant des États-Unis, mais une explication plus complète reste problématique. Malgré tout, je suggère des implications en faveur de politiques qui pourraient obtenir un certain accord sur tout l'éventail politique, y compris l'élimination des avantages fiscaux qui favorisent les bénéficiaires de plus hauts revenus, la promotion d'une certaine démocratie pour les actionnaires et, afin de maintenir la mobilité intergénérationnelle relativement élevée au Canada, une grande accessibilité continue aux soins de santé et à l'éducation.

Mots clés : concentration des revenus, polarisation des revenus, système de l'impôt sur le revenu des particuliers au Canada, mobilité intergénérationnelle, gouvernement des entreprises

Codes JEL : D31, H31 et H24